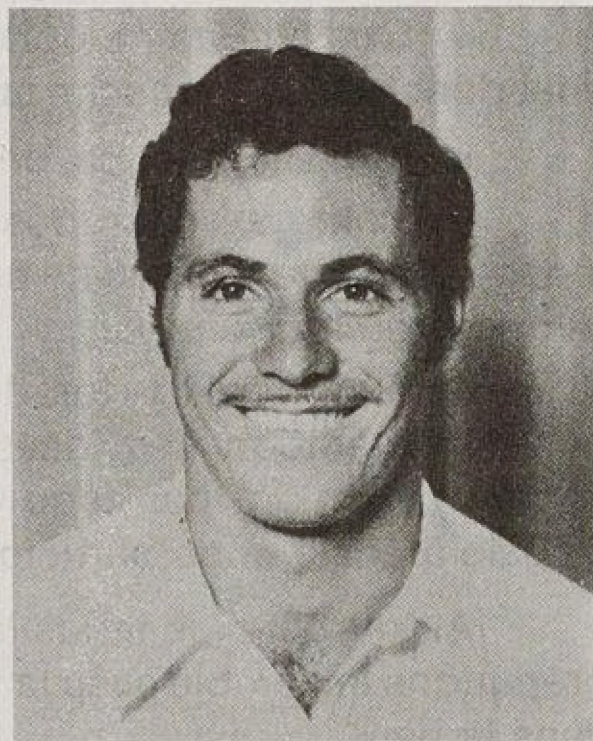
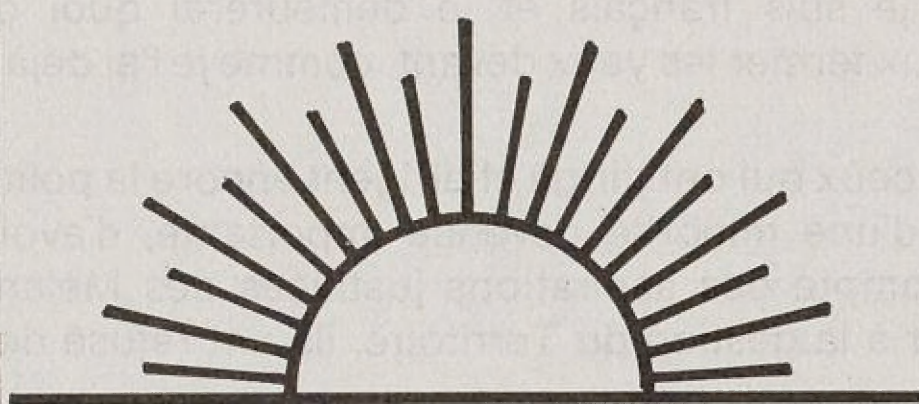


ELECTRICES, ELECTEURS DE LA 2^e CIRCONSCRIPTION UN PROGRAMME... ... UN ESPOIR



JE ne viens pas vous faire de promesses, je crois que dans ce domaine et au cours des consultations électorales passées pour les législatives tout vous a été promis par ceux qui ont brigués vos suffrages. A l'heure du bilan, que pouvons-nous dire : personnellement il m'apparaît que les gros intérêts n'ont pas eu à souffrir et n'ont pas à se plaindre de la politique qui a été menée ; mais vous, les petits exploitants agricoles, les petites industries, et surtout vous, les salariés, qui formez la substance même de ce Territoire, êtes-vous satisfaits ?

Je connais et sais ce que vous pensez ; vous, les petites industries, commerces, exploitations agricoles, qui vous trouvez devant des difficultés insupportables et qui vous conduisent, pour certaines, à cesser vos activités.

Vous, les salariés, qui espérez vainement que des mesures promises sur l'emploi et le social soient prises en urgence.

Un nombre important de familles sont dans le besoin, si ce n'est dans la misère ; par pudeur, par dignité, elles se cachent, elles ne veulent pas en parler, les gens souffrent en silence dans une Ile que l'on appelle Paradis !

Paradis, oui pour une petite minorité qui est née dans l'opulence et je ne leur en ferai pas reproche, mais je leur demanderai de m'expliquer comment elle peut parler de ce qu'elle n'a pas connu, bien qu'elle prétende apporter une solution efficace qu'un grand nombre de défavorisés espèrent toujours.

Comment ces mêmes personnages pourront-ils mener demain une politique qu'ils ont promise hier mais qu'ils n'ont pas appliquée ?

Comment pourront-ils mener une politique de progrès, préoccupés qu'ils sont par leur intérêts personnels ?

Qu'ont-ils à proposer aux indépendantistes qu'ils ont combattu avec acharnement et qui sont une réalité que nul ne peut ignorer, s'affirmant de jour en jour.

Quels crédits obtiendront-ils devant un gouvernement auquel ils sont opposés ?

Je n'ai pas de remède miracle, mais il peut, avec l'aide de la Métropole et la bonne volonté de tous, être apporté des solutions à tous ces problèmes.

VOICI CE QUE JE PROPOSE DANS LES GRANDES LIGNES :

- Créer des liens très étroits avec la Métropole,
- Demander au ministre des D.O.M.-T.O.M. de nommer une commission d'étude des **réels** besoins du Territoire,
- Que des **conseillers compétents** en matière de gestion économique, industrielle, agricole, industries de la mer, etc., soient mis à la disposition du Territoire pour conseiller, aider et orienter l'implantation de petites unités industrielles et non la mise en place de grosses entreprises, lesquelles sont obligées de fermer leur porte faute de débouchés sur un marché restreint,

● **L'Emploi**: problème, je le reconnais, très difficile, qui ne peut être résolu en partie qu'en dégagant des crédits appropriés et bien adaptés à cet effet,

● Ces crédits ne doivent pas, comme par le passé, se diluer dans des études sans fin et sans effet dont le seul but caché était de procurer des revenus "substantiels" à des entreprises bien choisies !

● **L'Indépendance**, ce que j'en pense :

— comme vous tous, je suis français et le demeurerai quoi qu'il arrive, je ne suis pas indépendantiste, mais je ne peux fermer les yeux devant, comme je l'ai déjà dit ci-dessus, une réalité qui s'impose de jour en jour,

— à mon avis, le tort de ceux qui ont dirigé et dirigent encore la politique du Territoire, ont par la non-considération des idées d'une minorité devenue importante, d'avoir conduit le Territoire à la division ; ils n'ont pas tenu compte des aspirations justifiées des Mélanésiens désirant être traités d'égal à égal et de participer à la gestion du Territoire, ils ont refusé de les entendre.

Aujourd'hui, je tends la main à toutes et à tous afin que s'instaure un vrai dialogue et que nous préparions ensemble avec la France, la Calédonie de demain où chacun pourra vivre dans la sécurité et dans la paix.

UNE POLITIQUE REELLEMENT SOCIALE :

Il faut reconnaître qu'en ce domaine, il a été pratiqué la politique des "petits pas", voire du surplace. Nous sommes apparemment deux catégories de Français : ceux de Métropole et ceux de Calédonie.

En effet, en Métropole, le social et le familial sont très développés, alors que pour nous, Français de Calédonie, ils sont presque inexistantes.

● **Que perçoit la mère de famille en Métropole ?** Allocations pré-natales, prime à la naissance, post-natale, congés de naissance ou d'adoption, allocations familiales, complément familial, allocations rentrées scolaires.

● **Que perçoit la mère de famille en Nouvelle-Calédonie ?** Allocations pré-natales, prime à la naissance, allocations post-natales, congé de maternité 14 semaines (en Métropole 26 semaines).

● **Prestations relatives au logement**, en Métropole :

— allocation logement familial, aide personnalisée au logement, prêts aux jeunes ménages, prime de déménagement et le prêt à l'amélioration de l'habitat.

En Nouvelle-Calédonie : néant !

● **Prestations spécialisées**, en Métropole :

— l'allocation d'orphelin, l'allocation de parent isolé, l'allocation de l'éducation spéciale, l'assurance vieillesse des mères de famille.

En Nouvelle-Calédonie : néant !

Qui osera après ces constatations, prétendre qu'il existe une politique sociale et familiale en Calédonie ? à vous de juger.

En ce qui me concerne, mon objectif sera atteint lorsque j'aurai obtenu les mêmes avantages pour la Nouvelle-Calédonie ; il en sera de même pour l'ensemble de mon programme.

Tout est possible : il faut le vouloir !

Lucien Frédéric LYONNARD